

La fondation Hermann et Margrit Rupf

La collection Rupf

La collection de Hermann et Margrit Rupf est unique: ces deux collectionneurs suisses ont été les premiers à s'intéresser de très près à l'art abstrait et à collectionner, juste après la naissance du mouvement (à partir de 1907), des œuvres selon leurs critères personnels. La collection comprend notamment de magnifiques œuvres des Fauves (Friesz et Derain), des cubistes (Braque, Picasso et Léger) et de Klee, Kandinsky et Masson.

Le marchand d'art Daniel-Henry Kahnweiler, qui entretint sa vie durant des contacts amicaux avec Hermann Rupf, a joué un rôle essentiel dans la réalisation de cette collection.

En 1954, la collection — environ 300 œuvres et de nombreux livres d'art — fut confiée au Musée des Beaux-arts de Berne et transférée dans une fondation. Aujourd'hui, la collection de la fondation compte environ 1100 œuvres (peintures, sculptures, installations et travaux sur papier). La collection est entretenue par le département de conservation et de restauration du Musée des Beaux-Arts de Berne. Des publications concernant des projets en cours y sont mises à la disposition du public intéressé.

Le couple de collectionneurs

Hermann Rupf (1880-1962) fut correspondant de banque de 1901 à 1903 à Francfort où il fit la connaissance de Daniel-Henry Kahnweiler (1884-1979). Après avoir résidé à Paris où il rencontra à différentes reprises Kahnweiler, Rupf revint en 1905 à Berne dans le magasin de mercerie (Hossmann & Rupf) de son père qu'il co-dirigeait depuis 1908 avec son beau-frère, Ruedi Hossmann. C'est à cette époque que Kahnweiler ouvrit en 1907 à Paris une galerie (appelée Galerie Simon de 1920 à 1940; puis rebaptisée Galerie Louise Leiris à partir de 1940); Rupf compta parmi ses premiers clients et ils restèrent étroitement liés toute leur vie.

En dehors de son activité de collectionneurs, le couple s'est engagé en faveur des artistes, leur apportant conseil et soutien. Le rôle de Rupf n'était pas seulement celui d'un mécène; il était aussi engagé sur le terrain social et occupait de par son activité de critique d'art un rôle essentiel dans la diffusion et la transmission de l'art contemporain. Ses textes et critiques s'entendent comme des plaidoyers en faveur des installations d'art contemporain, ils s'élevaient contre une politique artistique conservatrice. Rupf était membre actif du parti social-démocrate.

La Fondation

En 1954, le couple de collectionneurs fonda, avec une grande part de sa collection, la Fondation Hermann et Margrit Rupf. La Fondation a pour objectif de maintenir et de compléter la collection existante. Le Musée des Beaux-Arts de Berne fut chargé de la conservation des œuvres de la Fondation qui comptait en 1954 quelque 300 œuvres majeures de l'art moderne classique.

La Fondation a pu jusqu'à maintenant compléter la collection grâce aux moyens dégagés par le couple fondateur. Elle fit différents investissements en art contemporain dans l'esprit du couple de collectionneurs; au cours des dernières années, des groupes d'œuvres majeures d'artistes suisses comme Bernhard Luginbühl, Meret Oppenheim, Markus Raetz, Dieter Roth et Otto Tschumi et des représentants de l'art concret comme Richard Paul Lohse ou Max Bill prirent place dans la collection. Les travaux d'artistes de rang international comme Ad Reinhard, Donald Judd, Joseph Beuys, Brice Marden, Joseph Kosuth, Lucio Fontana ou James Turrell enrichissent simultanément la collection Rupf.

La Fondation Rupf a adopté en 2007 le concept suivant afin de pouvoir poursuivre de manière ciblée sa stratégie d'acquisition et de collection:

- Compléter la collection Rupf: des groupes d'œuvres existantes de la collection réalisée par Hermann et Margrit Rupf.
- Compléter des groupes d'œuvres qui ont été collectionnées essentiellement par la Fondation (à partir de 1954).
- Acquérir des œuvres contemporaines de générations récentes qui s'articulent de par leur conception autour de thèmes majeurs de la collection.